

Rationalisme du directoire

Louis-Jacques Beaulieu

Number 8, Fall 1957

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55308ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Beaulieu, L.-J. (1957). Rationalisme du directoire. *Vie des arts*, (8), 11–14.



RATIONALISME DU DIRECTOIRE

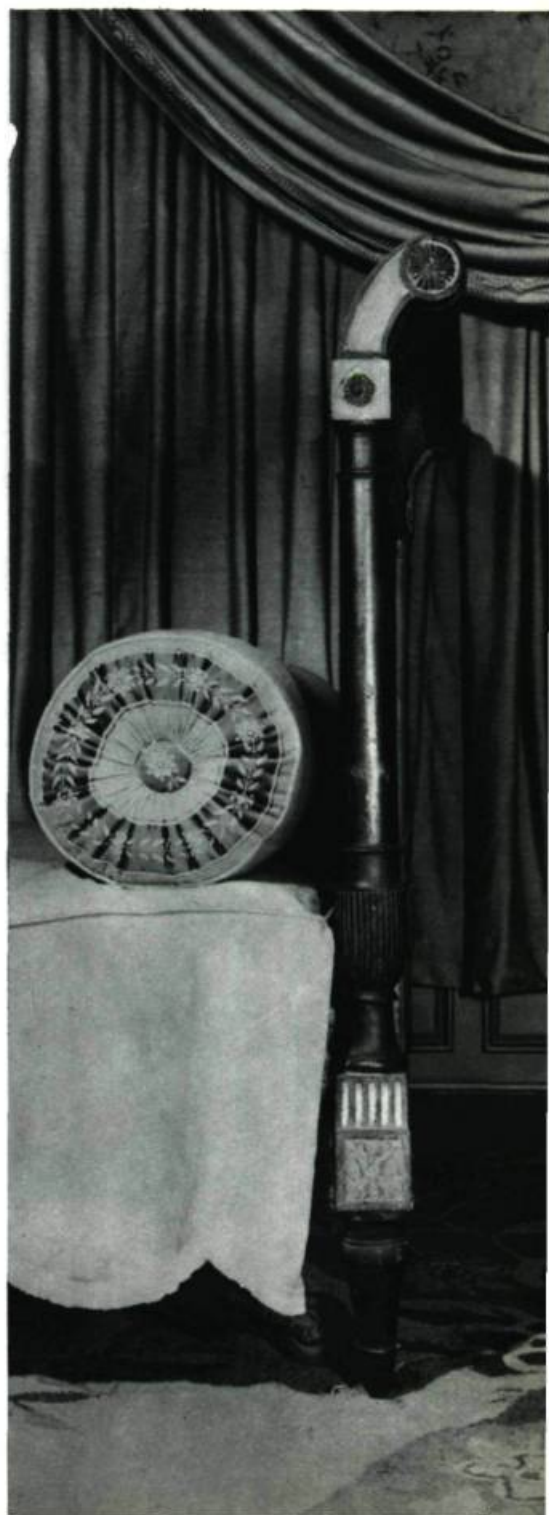
L.-Jacques Beaulieu
décorateur-ensemblier

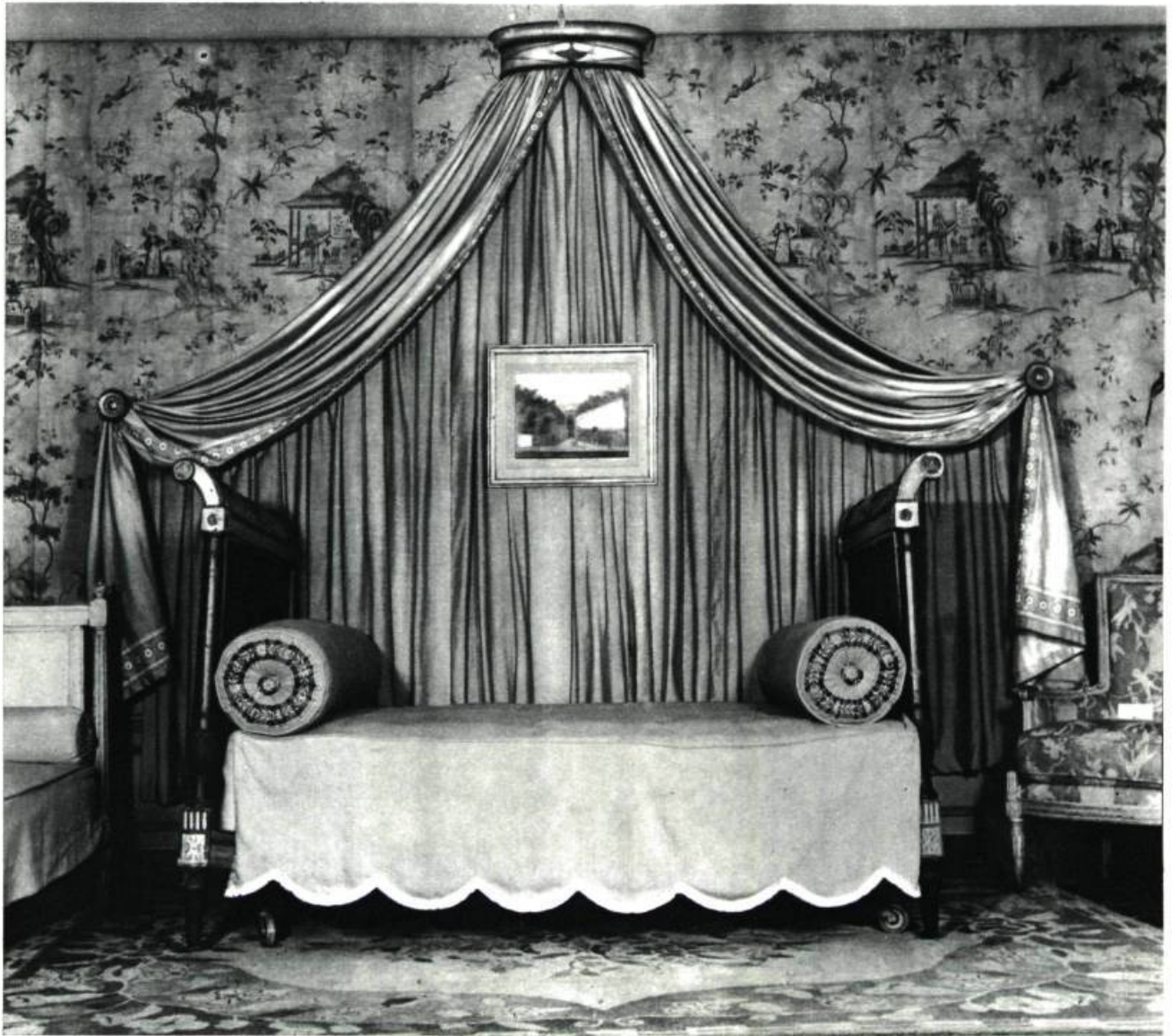
A lors que la Convention, avant de se séparer, votait l'amnistie et que la Révolution s'apaisait, laissait derrière elle son régime de terreur la succession au pouvoir, s'inspirant du Triumvirat de la Res Publica antique, allait instaurer le Directoire. Bientôt avec lui allait se terminer l'incomparable XVIII^{ème} siècle sans que la grandeur et le prestige de ce dernier n'en fussent amoindris aux yeux du temps.

L'émancipation politique et sociale, au rythme de l'agitation et des bouleversements de la nouvelle Cité, préoccupait les esprits rationalistes issus de la Révolution. La rupture avec un passé, alors chargé de tous les vices, prenait diverses formes et s'étendait à tous les moyens d'expression auxquels la liberté acquise voulait donner un sens. A ce stade, le journalisme prenait un essor considérable et la diffusion des idées, libérées des contraintes, rétablit un équilibre que compromettait l'anarchie; et les arts, confrontant leurs valeurs, furent touchés jusque dans leur essence.

Mais Bonaparte revenait d'Égypte et ce fut le Consulat. Bientôt l'Empire devait compléter un cycle de vingt années durant lesquelles une évolution précipitée devait éloigner l'un de l'autre un siècle passé et un siècle naissant qui, dans le sens profond de leur valeur respective, auront joué si différemment le sort de l'humanité. Le tampon en fût le Directoire.

Aussi éphémère que fut cette période historique, elle n'en a pas moins été la synthèse de l'époque révolutionnaire et de ce fait marqua de son empreinte tous les éléments viables de son esprit, y compris le langage d'un style auquel il laissa son nom. Puisant son origine au sein d'une tendance amorcée à la fin du Louis XVI, il préparait les bases du style Empire alors que le Consulat le fit dévier de son essence première beaucoup plus rationnelle en l'affublant du mythe archéologique rapporté d'Égypte. Le style Directoire se façonnait selon la faveur gréco-romaine antique propagée par Louis David et son école. Ce retour au classicisme fut suivi par des architectes tels que Percier et Fontaine à qui des artisans célèbres, tels que les Jacob, demandèrent des dessins de meubles et de décoration. Cependant le Directoire, en tant qu'expression, déborde sensiblement de son contexte historique et chevauche un ordre d'événements politiques relativement courts; exactement, il est la fin de la plus grande époque des arts décoratifs et parce que visé par la Révolution, il devint l'expression d'un sage rationalisme dans la recherche esthétique. Ce qu'il faut en retenir c'est qu'il est à l'aurore des premières recherches fonctionnelles de l'époque contemporaine. Malheureusement, soumis à des influences étrangères à l'Art, il devait s'engorger de complaisances.





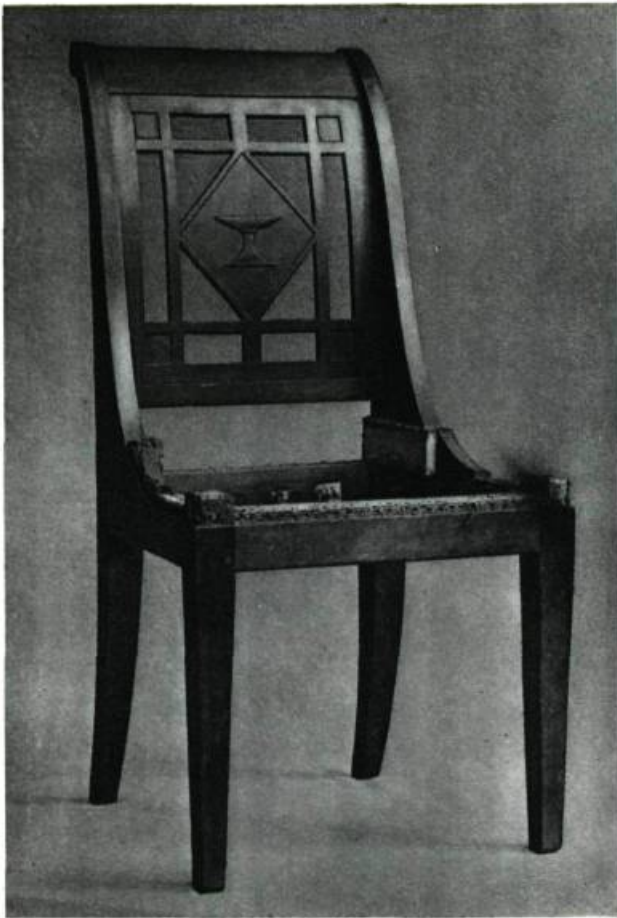
Musée des Beaux Arts de Montréal. Divan lit de style Directoire. Il intéresse par l'authenticité des détails, (reproductions de la page précédente). Appuis à crosse dans le retour desquels se lisent les motifs propres à ce style, les formes rectangulaires au niveau des traverses montrent un motif en grille qui se retrouve dans le dessin des dos de plusieurs chaises Directoire. Photos HARRY VERMY

Durant les cinq dernières années du XVIII^{ème} siècle, le style Directoire fut élégance et sobriété à plusieurs exemplaires. En réaction contre les débordements de luxe de la Royauté et aidée, en cela, par le nivellement des fortunes, la fonction prima l'ornementation jugée inutile; les volumes plus nets furent libérés de tout appliqué n'aidant pas la structure. Cependant les éléments propres au Directoire s'étaient précisés. Les formes inspirées de l'antique furent interprétées selon une esthétique bien définie et l'apport d'éléments géométriques, tels que le losange et le rectangle, contenus dans la stricte limite de l'ornementation rationnelle. Les sièges et les lits à eux seuls ont le plus contribué à définir ce style dans la mesure où ils ont le plus servi cette recherche; tel fauteuil Directoire est à ce point composé qu'il obéit encore aux critères du confort moderne et l'y rejoint par un côté logique.

Le piétement, la garniture, les élévations du siège et du dos, le niveau des bras, le renversé des pattes arrière et du dossier des fauteuils de cette époque furent tels que leur adaptation utilitaire, grâce aussi à la sobriété de certaines de leurs conceptions, sied parfaitement à la décoration contemporaine comprise selon cette ambiance.

En dépit de sa courte existence, ce style d'époque influença l'Europe entière et imposa des concepts similaires. Il fut à l'origine de plusieurs tendances esthétiques qui n'eurent rien d'autre de commun avec la France; le Biedermeier par exemple. Il faudrait consulter quelques pièces d'art décoratif du XIX^{ème} en Suède et au Danemark pour s'en convaincre davantage. Et plus près de nous, dégagé de ses complexes, le style d'époque Directoire a servi d'inspiration à des décorateurs-ensembliers de l'entre-deux-guerres selon des nuances que sauvegarda la Tradition.

Chaise en acajou, estampillée Jacob frères, rue Meslée. L'élément rationnel apporté par la Révolution au style Directoire devait se manifester par une sobriété des formes et l'apport d'éléments géométriques tels que le rectangle et le losange auxquels se joint la rosace. L'exemple ci-dessus montre deux emprunts à l'Antiquité gréco-romaine; le dossier à crosse et la coupe traitée en très bas-relief.



Ce fauteuil, également de Jacob frères, rue Meslée, est de facture Louis XVI transitoire mais il est nettement caractéristique du style Directoire autant par les accoudoirs que par le dossier à crosse, le losange et les rosaces, le mouvement renversé des pattes et du dos. La sobriété est maintenue par l'absence d'appliqués décoratifs étrangers à la fonction de ce meuble, obéissant de ce fait à l'esthétique du moment.



Canapé signé Ruhlmann; dans l'esprit traditionaliste, le nom le plus prestigieux du premier quart de siècle. A l'instar d'autres ensembliers Ruhlmann s'est largement inspiré du Directoire dans l'esprit des formes, délaissant le côté factice. Il avait rejoint l'invention dans la continuité plus que dans la prescience de l'esprit actuel de l'Art décoratif. Avec lui se termine le premier cycle d'expression contemporaine engendré par le rationaliste Directoire.

1800 — Portrait de Madame Récamier. Louis David et Georges Jacob, maître artisan, collaborèrent à l'exécution du canapé sur lequel repose le personnage. Il est façonné dans le goût antique que préconisa le peintre; mais d'une facture dépouillée si chère au moment solennel de la Révolution. Probablement exécuté avant la campagne de Bonaparte en Egypte, le canapé démontre d'une façon péremptoire comment une théorie esthétique peut dévier dans l'application, d'un seul contact d'un fait historique. Après avoir orienté le style directoire, le classicisme gréco-romain dût se mêler à l'archéologie égyptienne sous les fastes du Consulat pour n'aboutir qu'à la massive stylisation Empire. A quelques détails près, une version du canapé existe dans une gravure d'époque montrant Madame Récamier installée dans le salon Directoire de sa résidence de l'Abbaye aux Bois.

